

NOTE SYNTHÈSE : RÉPONSE DE CANADA25 À LA STRATÉGIE D'INNOVATION



Présentation au Secrétariat de l'innovation d'Industrie Canada, partie 1 de 5

**Présentée par Canada25
30 août 2002**

Canada25
110, rue Charles Ouest
Toronto (Ontario)
M5S 1K9
416.313.3722 (T)
416.313.2999 (F)
info@canada25.com
www.canada25.com

Remarque : Le présent document se veut un résumé des réactions et des suggestions de Canada25 à propos de la Stratégie d'innovation. Il souligne les principaux domaines qui revêtent une priorité pour les participants de Canada25 à la suite de nos tables rondes menées en été, du forum national et du travail de notre équipe chargée de la politique en innovation. Le présent document offre également un aperçu des activités qu'entreprendra Canada25 pour faire avancer ses recommandations. Il ne doit pas être considéré comme un sommaire de notre réponse à la trousse de participation, mais plutôt comme un reflet de l'ensemble du processus.

INTRODUCTION

Canada25 tient à remercier Industrie Canada de lui avoir donné l'occasion de participer à l'élaboration de la Stratégie d'innovation. Pour emprunter les mots bien choisis du gouvernement du Canada, l'innovation est l'affaire de tous. À ce titre, nous sommes d'accord pour dire que les jeunes Canadiens ont une part particulièrement important dans les efforts visant à assurer que le Canada crée toujours un contexte propice à l'innovation, au leadership et à l'entreprise.

C'est dans son rapport de juillet 2001, intitulé *A New Magnetic North : How Canada can Attract and Retain Young Talent* que Canada25 a préconisé, pour la première fois, l'instauration d'un contexte propice à l'innovation. Dans ce document, nous alléguons que le Canada devait élargir la définition de l'innovation de façon à tenir compte de tous les secteurs de la société : « **une innovation sociale** pour édifier une société juste et équitable; une **innovation économique** pour favoriser l'investissement; une innovation stratégique pour résoudre les défis de notre profil démographique; et une **innovation culturelle** pour renforcer notre fierté nationale » et nous proposons des initiatives pour réaliser ces buts.

Depuis la publication de ce rapport, nous avons poursuivi nos efforts en vue d'engager les jeunes Canadiens dans les débats sur l'innovation, sur sa signification et sur la façon dont on peut travailler pour atteindre une culture qui favorise des possibilités stimulantes et qui confère aux Canadiens le pouvoir de perfectionner et d'utiliser leurs compétences et leurs idées. Nos tables rondes régionales, le forum national et l'équipe virtuelle ont rassemblé un large éventail de jeunes Canadiens instruits en provenance d'une variété d'industries et de régions. En tout, près de 400 jeunes Canadiens ont participé à ces processus et, par ricochet, aux idées contenues dans le présent document.

À l'issu de ces conversations, nous avons dégagé trois domaines d'action prioritaires. Dans chaque domaine d'action, nous avons suggéré plusieurs initiatives qui pourraient être menées par divers intervenants, y compris Canada25 lui-même. En guise de conclusion, le présent document indique les diverses façons dont Canada25 contribuera à l'élaboration et à l'exécution de cette stratégie.

LES PRIORITÉS D'ACTION

Bien que nous ayons souligné un certain nombre de domaines d'action dans notre réponse au document *Atteindre l'excellence*, Canada25 croit que le Canada fait face à trois grands impératifs dans le contexte de sa stratégie d'innovation. De façon précise, nous devons concentrer nos efforts à :

1. Instaurer une culture d'innovation
2. Établir une catégorie de gestionnaires aptes à livrer concurrence à l'échelle mondiale à partir du Canada
3. Rehausser le rôle de nos universités et leur offrir les outils essentiels à la réussite

Les pages qui suivent décrivent en détail ces trois impératifs, en plus de suggérer des initiatives particulières que tous les secteurs peuvent entreprendre pour réaliser nos cibles en matière d'innovation et réussir dans l'économie mondiale du savoir.

1. Instaurer une culture d'innovation

Partout au pays, les jeunes Canadiens croient fermement que notre humilité traditionnelle, aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale, et notre tendance à agir avec prudence posent l'un des défis centraux qui nous empêchent d'atteindre avec succès les cibles énoncées dans l'ébauche de la Stratégie d'innovation d'Industrie Canada.

En fait, il s'agit d'un des principaux messages contenus dans notre rapport de 2002, *A New Magnetic North*, où nous définissons une culture d'innovation dans les termes suivants :

« Une culture où tous les Canadiens se sentent poussés à trouver sans cesse de nouvelles méthodes de relever et d'améliorer les défis auxquels ils font face dans leur sphère de vie particulière, qu'il s'agisse de la recherche scientifique, des affaires, des politiques, des affaires communautaires de tout autre domaine. Cela signifie également que les Canadiens doivent avoir la confiance que leurs collectivités respecteront, appuieront et encourageront l'ingénuité sous ses nombreuses facettes. En somme, nous croyons que le Canada doit s'efforcer de devenir une collectivité de penseurs créatifs, une collectivité où les nouvelles idées et approches jouissent d'une grande estime. »

Nous devons instaurer une culture où notre capacité de mettre en oeuvre les idées devance notre capacité de les générer, une culture qui favorise le risque et qui accepte l'échec de façon saine, ainsi qu'un engagement à perfectionner non seulement les compétences, mais aussi les façons de penser. Nous devons investir

dans des réseaux concrets entre l'industrie, les universités et le gouvernement, ainsi qu'entre ces entités et les particuliers, et éliminer les limites sectorielles traditionnelles qui ont jadis entravé l'innovation.

Plus précisément, voici quelques initiatives qui, selon nous, aideront à inculquer une culture d'innovation chez les Canadiens :

- **Assurer une définition large de l'innovation.** Si l'innovation n'est conçue et communiquée que sous forme d'une politique en sciences et en technologie, nous perdrons l'intérêt et l'engagement de nombreux Canadiens qui effectuent des travaux de pointe dans d'autres industries et secteurs. Pour assurer une transformation appropriée des attitudes, il faudra une action concentrée à travers le pays, ce qui pourrait être facilité par les moyens suivants :
 - a) Élargir l'admissibilité aux bourses dans le cadre du PARI ou créer un nouvel organisme de subvention et/ou de reconnaissance, qui appuie l'innovation non liée aux sciences et à la technologie. Par exemple, on pourrait récompenser les institutions financières qui élaborent des mécanismes de financement par emprunt ou des stratégies dérivées qui diminuent le risque des investissements de première étape.
 - b) Créer UN programme bien identifié qui reconnaît les innovations de premier plan dans un certain nombre de domaines, et célébrer les récipiendaires à l'échelle nationale non seulement par le biais d'une cérémonie, mais aussi par un soutien stratégique et financier à leur initiative pour qu'ils puissent voir leurs travaux appliqués et récompensés au Canada.

- **Fournir des occasions pour une expérience interdisciplinaire.** Les membres de Canada25 reconnaissent que l'innovation est entravée par les structures traditionnelles, et parfois arbitraires, dans lesquelles nous vivons et travaillons (qu'il s'agisse de limites géographiques, de disciplines professionnelles, d'institutions ou de secteurs de la société). À bien des égards, ces structures nous sont utiles, mais nous devons déployer plus d'efforts pour foisonner les idées et l'expérience. Avec la création et le tissage de liens destinés à assurer une mobilité et un partage des idées entre les personnes oeuvrant dans nos universités, notre secteur public et notre secteur privé, nous pourrions créer et alimenter de nouvelles idées, en plus d'éliminer les silos existants. Voici quelques moyens de formaliser cette démarche :

- a) Fournir des occasions ou des stimulants aux employés du secteur privé afin de les encourager à occuper des postes au sein des ministères gouvernementaux connexes pour une durée de six mois à un an (cela pourrait être récompensé dans le cadre des promotions), ou établir des échanges entre les cadres supérieurs au sein du gouvernement et du secteur privé. Dans le même ordre d'idées, les dirigeants de la prestation de services sociaux sur le terrain devraient élaborer des programmes similaires avec des fonctionnaires qui travaillent dans le même domaine.
 - b) Accroître la disponibilité des cours ou des échanges interdisciplinaires dans les universités et rendre ces cours obligatoires pour l'obtention du diplôme.
 - c) Accroître des possibilités intéressantes de stages ou d'emplois d'été pour les étudiants universitaires (p. ex. , des stages dans les entreprises de démarrage pour les ingénieurs).
-
- **Éduquer les Canadiens pour les aider à mieux comprendre l'équilibre entre le risque et la récompense.**
Le gouvernement et l'industrie doivent mieux expliquer et souligner l'équilibre entre le risque et la récompense à tous les acteurs dans la chaîne de l'innovation, à savoir les particuliers, les collectivités, les sociétés et les gouvernements. En enseignant aux Canadiens les leçons tirées aussi bien de la réussite (richesse, expérience, notoriété) que de l'échec (expérience, aptitudes en leadership, améliorations apportées en vue d'une réussite ultérieure), nous pouvons commencer à inculquer un soutien envers l'innovation chez la population canadienne. Les efforts en matière d'éducation pourraient se traduire ainsi :
 - a) Accroître le soutien aux programmes d'entrepreneurship dans les écoles secondaires et les universités qui permettent aux étudiants de démarrer leur propre entreprise et d'apprendre, sur le tas, le fonctionnement de l'équilibre risque-récompense.
 - b) Mettre en vedette les particuliers, les collectivités et les entreprises qui ont bien géré l'équilibre risque-récompense.
-
2. **Établir une catégorie de gestionnaires aptes à livrer concurrence à l'échelle mondiale à partir du Canada**

Afin de réellement développer une main-d'œuvre apte à relever le défi de l'innovation du Canada à l'échelle mondiale, nous avons besoin d'une population qui dispose des compétences nécessaires pour démarrer, exploiter et diriger des entreprises à vocation internationale et qui ont la confiance et le savoir-faire pour engager une activité entrepreneuriale à l'intérieur et à l'extérieur des entreprises et des institutions en place.

La capacité de penser à l'échelle internationale est de plus en plus reconnue comme une compétence essentielle que tout bon gestionnaire doit posséder. D'après les récents sondages, les chefs d'entreprise croient qu'une connaissance approfondie du monde, des compétences interculturelles et une perspective mondiale favorisent l'innovation et le leadership. Des expressions comme un « monde sans frontières » font désormais partie du vocabulaire de tous les jours, et un grand nombre des jeunes d'aujourd'hui sont élevés par des immigrants ou côtoient dans leurs classes des nouveaux Canadiens ou des Canadiens de première génération. De ce fait, bien des jeunes acceptent la mobilité et reconnaissent la valeur de l'expérience internationale; ils sont aussi désireux d'élargir cette connaissance et de l'appliquer dans leur vie professionnelle.

Doter notre main-d'œuvre des compétences nécessaires pour devenir la prochaine génération des chefs de file en innovation au Canada : voilà un défi qui doit être relevé collectivement par le gouvernement, les universités et l'industrie et pris en charge par chaque Canadien. Pour atteindre cette vision, nous devons :

Élaborer une série de compétences pour la catégorie des gestionnaires et un engagement envers l'apprentissage continu. L'innovation exige un recyclage continu des compétences tout au long de notre vie et une volonté à apprendre et à s'épanouir au sein d'une population. L'accès à l'apprentissage continu et aux occasions de perfectionnement, à la fois dans les établissements d'enseignement et en milieu de travail, ainsi que l'exposition à des mentors et à des chefs de file seront des facteurs déterminants et cruciaux pour la réussite du Canada dans une économie innovatrice. Voici quelques manières particulières d'y arriver :

- a) Encourager l'apprentissage intergénérationnel. Les jeunes travailleurs estiment qu'ils ont beaucoup à apprendre du mentorat d'une personne plus âgée et tiennent souvent compte de ces possibilités au moment de chercher un emploi. Les stimulants fiscaux ou les politiques d'entreprise pourraient favoriser des régimes de travail permettant aux chefs de file chevronnés de travailler à temps partiel afin de disposer de ressources et de temps pour servir de mentors à des collègues plus jeunes.
- b) Déployer des programmes tels que la bourse Martin Walmsley pour l'entrepreneurship technologique (offre

- par les Centres d'excellence de l'Ontario) afin de faciliter des expériences éducatives interfonctionnelles et fournir aux étudiants de deuxième et troisième cycles l'occasion de constituer une entreprise en société, de breveter et de transformer les résultats de leur recherche en affaires.
- c) Créer une série de séminaires à titre de forum pour le mentorat. Ce type de programme d'éducation continue alliera les avantages d'un programme d'études officiel, créé par un établissement d'enseignement, avec la contribution des différents chefs de file canadiens, qui partageront les leçons tirées de leurs expériences.
 - d) Envisager des allègements fiscaux accrus à l'intention des employeurs qui subventionnent l'éducation continue pour leurs employés.
- **Encourager le « déplacement des cerveaux ».** Nous devons supprimer les expressions de type « exode de cerveaux » et « gain de cerveaux » dans notre vocabulaire collectif et déterminer comment le Canada pourrait profiter de façon optimale d'un « déplacement des cerveaux » – c'est-à-dire assurer qu'un nombre accru de Canadiens obtiennent une expérience internationale et que le pays profite des compétences et de l'expérience des expatriés. Pour ce faire, il faut créer davantage d'incitatifs pour encourager les Canadiens à étudier à l'étranger, en plus d'élaborer des structures qui captent l'expérience et les idées des chefs de file canadiens qui vivent à l'étranger. Le gouvernement peut aider de la manière suivante :
- a) Veiller à ce que les possibilités d'études internationales soient plus largement accessibles. Les petites sommes de bourses de quelques milliers de dollars pourraient aider à compenser les coûts pour les étudiants qui souhaitent étudier à l'étranger pour acquérir une expérience internationale et la ramener au Canada. Comme autre solution, une hausse du montant des prêts canadiens aux étudiants qui désirent étudier à l'étranger pourrait également accroître l'accessibilité de cette occasion à un plus grand nombre d'étudiants qui, autrement, risquent d'éprouver des difficultés à obtenir un financement à cet égard.
 - b) Rehausser les efforts de recrutement auprès des institutions à l'étranger qui comptent un grand nombre d'étudiants canadiens pour que ceux ayant acquis une expérience internationale soient au courant des possibilités et ramènent cette éducation et cette expérience au Canada.

- c) Créer un congrès de chefs de file mondiaux canadiens, composé d'expatriés qui occupent des postes de premier plan à l'étranger. Ce conseil pourrait servir d'un organisme consultatif supérieur pour les gouvernements et les entreprises du Canada afin de contribuer à la sensibilisation internationale et de fournir un apport direct à la politique, au commerce et à l'investissement.

- **Changer notre perception au sujet des immigrants.** Le Canada a raison d'être fier de sa réputation d'accueillir des immigrants dans ses collectivités, et les jeunes Canadiens d'aujourd'hui ont des sentiments très positifs à l'égard de la diversité. Il existe toutefois un malaise face à la perception selon laquelle les immigrants devraient être heureux d'être au Canada. Au contraire, il s'agit d'un honneur que de tels individus talentueux choisissent le Canada comme leur lieu de résidence, et nous devrions nous engager à faire en sorte que leur expérience soit la plus positive possible. Voici quelques-unes des mesures destinées à concrétiser ce but :
 - a) Élaborer des programmes d'analyse comparative à l'échelle internationale pour faciliter la reconnaissance des universités internationales et des diplômes qui y sont attribués, ainsi que les désignations professionnelles et les séries de compétences des immigrants. Les associations professionnelles ou les groupes industriels devraient produire un test d'aptitude afin d'évaluer les compétences des immigrants et afin de les aider à trouver un emploi s'ils sont qualifiés ou d'identifier rapidement les qualifications qui leur manquent pour qu'ils puissent suivre les études nécessaires en temps opportun.
 - b) Détecter les secteurs où l'on prévoit une pénurie de travailleurs qualifiés et tenir compte de cette information dans les politiques d'immigration et de recrutement d'étudiants internationaux. De plus, il faudrait faire connaître ces possibilités aux nouveaux Canadiens potentiels, car elles offrent d'excellents mécanismes pour communiquer les régions qui présentent des possibilités spécialisées. Cela pourrait s'avérer particulièrement utile au Canada atlantique; les participants de cette région l'ont d'ailleurs fortement appuyé.
 - c) Élargir le rôle du secteur privé et de la collectivité en général en ce qui concerne l'intégration des immigrants à la main-d'œuvre. Par exemple, les associations professionnelles et les entreprises individuelles pourraient introduire avec succès des programmes de mentorat pour

aider les nouveaux Canadiens à combler rapidement la lacune de compétences. Les jeunes Canadiens ayant des parents immigrants ont une position unique d'aider des immigrants avec le même contexte à combler l'écart culturel.

- d) Offrir aux diplômés de toute université un permis de travail d'une année pour travailler au Canada, avec des options de renouvellement. Cela attirera des jeunes au pays et fournira des occasions pour le Canada et ses citoyens d'établir des relations avec les citoyens des autres pays.

3. Rehausser le rôle de nos universités et leur offrir les outils essentiels à la réussite

Les grands pays ont besoin de grandes universités. Les universités constituent l'une des principales ressources dans lesquelles nous devons investir pour pouvoir atteindre nos objectifs en innovation car elles occupent un rôle unique, peut-être même plus que toute autre institution, à favoriser notre capacité de réaliser ces objectifs.

Les universités contribuent au milieu de l'innovation de nombreuses façons :

- a) elles attirent une variété de gens talentueux à travers le Canada et dans le monde entier;
- b) elles favorisent l'innovation par l'entremise de la recherche et de la commercialisation des résultats de recherche;
- c) elles créent des occasions de développement intellectuel et culturel, à la fois sous forme d'études menant à des diplômes, d'éducation continue et d'implication communautaire, en plus de constituer un bon endroit pour cultiver les études interdisciplinaires.

Il est inquiétant de constater qu'au moment même où une partie si importante de notre croissance économique provient du savoir, nous n'accordons pas aux universités les ressources dont elles ont besoin pour livrer concurrence à l'échelle mondiale. Afin d'assurer que nous permettons à nos établissements d'enseignement de réaliser leur plein potentiel et de continuer à fournir des possibilités d'éducation concurrentielles au niveau international et accessibles aux Canadiens, nous devons prendre les mesures suivantes :

- **Investir dans les réseaux entre l'industrie, les universités, les gouvernements et les autres intervenants.** Pour soutenir la recherche innovatrice et favoriser son application et sa commercialisation, nous devons établir des réseaux plus formalisés entre les divers acteurs. Bien qu'il soit facile de parler des réseaux, il est parfois difficile d'établir et de maintenir ces réseaux. Voici quelques manières d'y arriver :

- a) Soutenir, à la fois de façon financière et par les réseaux gouvernementaux, l'infrastructure et les programmes conçus pour faciliter l'interaction entre les parties dans le processus d'innovation. Un exemple à grande échelle serait le Medical and Related Discovery District (MARS) au centre-ville de Toronto.
 - b) Lancer une étude de recherche intersectorielle sur l'innovation et l'établissement de grappes dans le contexte canadien afin de mieux comprendre comment caractériser et mesurer leur application aux géographies, industries et collectivités canadiennes. Une grande partie de la théorie des filières est élaborée à l'extérieur du Canada; il est donc impératif de comprendre dans quelle mesure ce concept est similaire ou différent dans notre contexte régional.
 - c) Faciliter des partenariats entre les universités et l'industrie afin d'élargir l'espace de laboratoire et fournir d'autres ressources aux étudiants de deuxième et troisième cycles pour accroître la taille des classes de deuxième et troisième cycles. Ainsi, le département de génie de l'Université de Waterloo a largement bénéficié des laboratoires universitaires de Bell.
 - d) Désigner un intermédiaire qui assure une communication claire entre les employeurs et les établissements d'enseignement dans les domaines qui affichent des incohérences sur le plan de la réserve de travailleurs qualifiés (comme les régions géographiques où le développement économique ciblé est important). Une telle étude pourrait aider l'industrie et le milieu universitaire à travailler ensemble pour assurer une réserve appropriée de travailleurs qualifiés pour la région. Cette étude pourrait être menée par les conseils de commerce ou les chambres de commerce au niveau local, en partenariat avec les établissements d'enseignement locaux, puis présentée dans un rapport national.
- **Saisir les occasions d'éducation multidisciplinaire et multiculturelle.** Notre réussite économique et sociale passe par les penseurs créatifs et critiques. A ce titre, nos universités offrent d'énormes possibilités d'accroître la diversité des expériences des étudiants, de la manière suivante :
 - a) Élargir la gamme des cours interdisciplinaires (par exemple, des cours qui combinent le génie et les affaires et qui sont enseignés par des professeurs des deux

- départements) et envisager de rendre les crédits de ces cours un critère obligatoire pour l'obtention du diplôme.
- b) Encourager une exposition et des échanges au niveau international. Comme nous l'avons mentionné précédemment, il est important de rendre les échanges internationaux accessibles à un plus grand nombre d'étudiants. Dans le même ordre d'idées, nous devrions accroître le recrutement d'étudiants internationaux (comme le font déjà bien des écoles). Les universités canadiennes offrent une éducation nord-américaine à prix abordable et de haute qualité. On ne peut que profiter du recrutement d'étudiants internationaux au Canada. Le recrutement des étudiants étrangers pourrait être facilité par l'inclusion des meilleures écoles et des meilleurs départements du Canada dans les classements internationaux.
 - c) Inviter les chefs de file nationaux et internationaux à nos institutions pour de courtes durées, que ce soit pour animer une conférence en soirée, pour agir à titre d'un professeur- résident, pour enseigner un cours ou pour ouvrir un nouvel édifice. Les coûts qui s'y rattachent pourraient être compensés par une subvention conjointe entre le gouvernement, les universités et le secteur privé. Grâce à une exposition aux penseurs et aux acteurs de premier plan, nous pourrions inviter le monde au Canada et exposer les étudiants aux nouvelles idées, perspectives et possibilités éventuelles de mentorat.
- **Assurer la disponibilité de ressources adéquates pour que les universités puissent maintenir des normes d'éducation élevées.** On ne le dira jamais assez : nos établissements d'enseignement ont besoin d'un soutien financier accru. Le gouvernement fédéral peut jouer un rôle dans plusieurs domaines et ce, de plusieurs manières :
 - a) Envisager d'utiliser des grandes sommes du fonds de l'infrastructure pour appuyer l'innovation universitaire et l'infrastructure de service (aussi bien les laboratoires, que les exigences des autres salles de cours et installations).
 - b) Afficher un leadership public qui cherche à concevoir les soins de santé et l'éducation comme des investissements cruciaux dans notre économie et dans notre société, au lieu de les considérer comme des centres de coûts dans la prochaine ronde budgétaire.

- c) Créer, en partenariat avec les provinces et les universités, un plan stratégique pour le secteur qui intègre les rôles fédéraux et provinciaux et qui réduit l'incertitude en matière de financement. Ainsi, nous transmettrons aux chercheurs et aux citoyens le message ferme que nous sommes engagés à nos universités.
- d) Élaborer des stimulants pour accroître la philanthropie envers les établissements d'enseignement, comme le fait de jumeler les programmes ou de donner des reçus de charité pour les dons en éducation, comparables à ceux pour les partis politiques. Il faut un soutien solide de la part du secteur privé, aussi bien des particuliers que des sociétés, car nous ne pouvons dépendre uniquement du gouvernement et des frais d'inscription accrus pour financer nos établissements d'enseignement.
- e) Offrir des ressources accrues à nos étudiants de deuxième et troisième cycles (ainsi, nous pourrions établir des « bourses d'embauche d'étudiants de deuxième ou troisième cycle » pour permettre aux jeunes professeurs à l'avenir prometteur d'accorder des bourses à des étudiants de deuxième ou troisième cycle qui autrement ne seraient pas disposés à prendre un risque avec un jeune professeur. Ainsi, nos nouveaux universitaires pourraient accélérer leur carrière et, par ricochet, les possibilités de recherche qu'ils peuvent offrir.)
- f) Régler le problème de l'endettement croissant et parfois excessif des étudiants au niveau du premier cycle en vue de permettre à un plus grand nombre d'étudiants talentueux d'accéder aux études de deuxième ou troisième cycle.

L'ENGAGEMENT DE CANADA25 À ALLER DE L'AVANT

Comme pour tous les groupes au Canada qui sont intéressés à assurer que notre pays réalise avec succès ses objectifs en matière d'innovation, Canada25 est loin d'avoir mené à bien son travail. Nous avons utilisé le modèle de la trousse de participation pour mettre en évidence plusieurs domaines où nous pouvons jouer un rôle facilitateur dans la mise en oeuvre de cette stratégie, soit avec le gouvernement soit avec les autres intervenants. Toutefois, il existe un certain nombre de domaines particuliers où Canada25 a déjà commencé à prendre des mesures – des domaines qui, selon nous, permettront de paver la voie vers nos domaines de priorité :

1. **Créer des villes innovatrices** : Nous travaillons actuellement à mettre au point les recommandations découlant de notre recherche effectuée en

été sur la façon dont les villes canadiennes peuvent attirer les talents et promouvoir le développement. En plus de communiquer ces idées à divers intervenants partout au pays, nos conseils locaux détermineront les initiatives particulières qu'ils entreprendront pour faire avancer leurs recommandations dans leurs régions respectives. Cela contribuera, sans aucun doute, à la réalisation de l'engagement d'Industrie Canada à renforcer les collectivités.

2. **Continuer le travail de notre volet de politique en innovation :** Non seulement Canada25 restera engagé à l'élaboration de la Stratégie d'innovation par son travail avec DRHC, mais son équipe de l'innovation sollicitera également la rétroaction plus vaste de ses membres à propos de sa présentation. En outre, l'équipe de l'innovation travaillera avec nos dirigeants à l'échelle nationale et régionale pour déterminer les domaines et les initiatives prioritaires qu'elle poursuivra, conjointement à notre travail sur les villes. Enfin, nous continuerons de faire fond sur nos idées et de les communiquer par le biais d'articles et de présentations, tant au sein de nos rangs que dans les grands forums (comme le prochain Forum de la Banque TD sur le niveau de vie au Canada).
3. **Élaborer d'autres volets pertinents en matière de politique :** En plus de son travail sur les villes et l'innovation, Canada25 entend élargir sa portée pour mettre l'accent sur trois à quatre volets de politique sur une base continue, au lieu de tenir un forum annuel sur un seul sujet de politique. Cela impliquera la production continue d'idées, une réaction à la politique existante, ainsi que l'élaboration et la mise en œuvre d'initiatives qui permettront aux jeunes Canadiens de créer un contexte politique et communautaire qui correspondent à leur souhait. Bien que nous n'ayons pas encore décidé de notre point de mire précis, certains sujets seront sûrement pertinents au programme de l'innovation (p. ex., nous envisageons, en consultation avec nos membres, un point de mire sur « Le Canada et le monde », qui pourrait notamment nous aider à élaborer des stratégies d'image de marque et à placer un accent sur la politique internationale.)

Faire preuve d'un engagement actif à créer des occasions interdisciplinaires : Par l'entremise de nos conseils et dans le cadre de notre travail d'élaboration de politiques, nous continuerons de rassembler les jeunes Canadiens en provenance de différents contextes professionnels et géographiques afin de travailler ensemble à des questions d'intérêt commun. Un des objectifs de Canada25 est de regrouper les jeunes Canadiens qui sont intéressés par le Canada et son développement public assez tôt dans leur vie, de leur offrir une expérience commune et de les encourager à réfléchir au sujet de leur pays et du rôle qu'ils peuvent jouer dans son développement, peu importe la carrière qu'ils choisiront

éventuellement (à l'intérieur ou à l'extérieur du gouvernement). Cela présente le potentiel d'un impact à long terme, car les jeunes Canadiens qui participent à Canada25 acquièrent les compétences nécessaires pour apporter une perspective plus vaste à leurs propres expériences, ainsi que des amis et des contacts dans les différents secteurs et industries, et dans les différentes régions du pays et à travers le monde, pour faciliter la mise en œuvre des nouvelles idées et initiatives.

- 4. Poursuivre la volonté de travailler avec le gouvernement et les autres intervenants** afin de fournir une rétroaction sur tout autre domaine de préoccupation et d'élaborer des stratégies axées sur les autres idées exposées dans notre présentation ou dans celle des autres et auxquelles nous pouvons offrir une contribution utile.

CONCLUSION

Depuis la publication du rapport *A New Magnetic North* en juillet 2001, Canada25 a pris l'engagement de travailler avec le gouvernement, l'industrie et les autres intervenants pour veiller à ce que le Canada devienne une économie plus innovatrice, apte à saisir les possibilités mises à sa disposition au XXI^e siècle. Assurer que nous élaborons une vaste culture d'innovation qui transcende tous les secteurs de la société, que nous encadrons et appuyons les individus qui veilleront à ce que nos pays reste actif et concurrentiel sur la scène mondiale, et que nous améliorons le rôle de nos universités pour les aider à réaliser leur plein potentiel : voilà autant d'objectifs interreliés qui nécessitent un ferme engagement de la part de tous les secteurs de la société canadienne afin de les atteindre.

Nous sommes optimistes quant à notre potentiel à atteindre nos objectifs collectifs. Canada25 reste engagé à faire avancer ses recommandations et à poursuivre son évolution pour que les jeunes Canadiens demeurent impliqués dans l'élaboration et la mise en œuvre d'importantes décisions en matière de politique, ainsi que dans le façonnement de leurs collectivités et de leur pays. N'hésitez pas à nous faire part de votre rétroaction, de vos commentaires ou de vos questions en tout temps. Nous attendons avec impatience de travailler avec vous et avec les autres intervenants à l'avenir.

Note complémentaire : Qu'est-ce que Canada25?

Canada25 est un organisme politiquement indépendant qui a pour vision de promouvoir une nouvelle définition de la citoyenneté et du rôle des jeunes Canadiens dans le développement du Canada. Nous travaillons à engager les jeunes Canadiens, qui vivent à travers le monde, dans les débats de politique publique du Canada. Nous espérons devenir une voix plus forte que jamais qui encourage les jeunes à faire entendre leurs préoccupations et à proposer des solutions, ainsi qu'une voix qui engendre de nouvelles idées et des débats entre les dirigeants, les gens d'affaires, les universitaires et les citoyens du Canada.

Au printemps et en été 2001, Canada25 a convoqué un groupe de jeunes Canadiens pour élaborer des perspectives sur la façon dont le Canada peut attirer et retenir les jeunes talents. Les résultats du travail des délégués se sont traduits par la publication d'un rapport en juillet 2001, sous le titre « *A New Magnetic North: How Canada can Attract and Retain Young Talent* », qui aborde la question selon l'optique d'une variété de secteurs, soit la recherche et les études universitaires, les arts, les entrepreneurs, la santé, les affaires, l'enseignement, ainsi que les secteurs public et bénévole. Les principales recommandations dans ce rapport portaient sur le besoin pour le Canada d'instaurer une culture d'innovation qui transcende toutes les facettes de nos vies.

L'intérêt suscité par ce rapport, tant auprès des jeunes Canadiens que des autres intervenants, a permis à Canada25 de s'engager à un certain nombre d'activités, dont quatre ont contribué à la mise au point du présent document. La première activité concernait un sondage sur les attitudes et les opinions des jeunes Canadiens en vue de mieux comprendre leurs perspectives sur le Canada, ses villes et leur potentiel en innovation; deuxièmement, nous avons tenu une série de tables rondes régionales à travers le Canada et les États-Unis sur la façon dont nos villes peuvent servir de meilleurs moteurs de développement économique et des endroits plus vivants où habiter; troisièmement, nous avons organisé un forum national, à Victoria (Colombie-Britannique) vers la fin de juillet, qui a résumé le travail des tables rondes; et, enfin, l'équipe de politique en innovation de Canada25, a offert des réactions précises et mené une recherche plus ciblée pour le document provisoire sur l'innovation d'Industrie Canada.

Constitué en société en 2001, Canada25 est appuyé par les dons généreux d'un certain nombre d'organismes, notamment McKinsey & Company, le Groupe financier RBC, le gouvernement du Canada, CN, Aventis Pasteur, Aliant Inc., Petro-Canada, Enbridge, la Société immobilière du Canada, la province de Manitoba et la ville de Winnipeg, ainsi que APEX Public Relations. Pour de plus amples renseignements sur Canada25, veuillez consulter notre site Web au



Note synthèse : Réponse générale à la Stratégie d'innovation

www.canada25.com, ou communiquer avec notre bureau par téléphone au 416.313.3884 ou par courriel au info@canada25.com.